

Introduction à la triple médiation

Quelle philosophie ?

Un préambule s'impose, car le sujet que nous abordons non seulement n'est pas d'un abord facile car complètement inusité, mais il est aussi au centre de la plupart des questions sur lesquelles portent nos réflexions sur le paradigme ternaire...

Cette manière (qui seule nous appartient) d'aborder les problèmes, nous situe à la charnière de la philosophie savante et du bon sens éclairé.

Nos préoccupations vont davantage à "l'étant" qu'à "l'être en tant qu'être", à l'existence qu'à l'essence, à l'accident qu'à la substance. Elles nous situent – redisons-le ici – entre: puissance et acte, principes intangibles et réalités contingentes, savoir et faire, à l'endroit du savoir-faire, à l'étage médiateur entre immanence et transcendance, à la croisée des chemins... évitant ainsi les pièges de la dualité.

Cette posture nous situe d'emblée au cœur des problèmes. Il serait restrictif de dire que les domaines d'applications sont nombreux, car c'est la totalité de l'existant qui est concernée. Que nous considérions, l'individu, la personne, la famille, l'éducation, l'enseignement, le travail, l'entreprise, le sociétal, le social, l'économie, le politique, le religieux, le culturel, la justice, l'art, l'histoire, les sciences de la vie, l'écologie, les disciplines scientifiques ou techniques..., en tout domaine, en effet, les principes précèdent leurs mises en pratique qui passent par leurs mises en adéquation... comme la partition est à l'origine du concert... donné par l'interprète.

Il n'y a là rien de nouveau ni d'extraordinaire, mais un paradigme simple et évident dans son principe, bien que souvent rendu complexe par le nombre de paramètres à prendre en compte... lorsqu'il n'est pas compliqué par l'impéritie des hommes. Paradigme évident qui, cependant, va souvent mieux en l'explicitant dans ses applications. Cette manière est – pour ceux qui ne se laissent pas imposer la pensée duelle – une méthode a-idéologique d'aborder les problèmes de notre temps...

De quoi s'agit-il ?

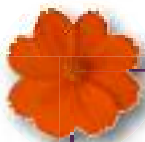
Dans une première approche – qui sera confirmée lors de ses mises en pratique – nous allons résumer de notre mieux la marche à suivre pour résoudre les questions que nous serons conduits à nous poser... que ce soit à hauteur des principes, au stade de leur mise en œuvre et en application... ou au moment intermédiaire de leur mise en adéquation ; et cela aux trois strates existentielles que forment nos domaines : temporel, intellectuel (psychique ou de l'esprit) et, entre les deux, spirituel (ou ce qui en tient lieu) qui les unit.

Il y a donc grand intérêt à distinguer les éléments constitutifs de toute fonction (opération ou activité) conçue comme un ensemble d'éléments concourant à une action commune ; composants qui peuvent être ramenés à trois : tenant, aboutissant, médiation. (prémisse, objectif, forme)

Le tableau ci-après peut aider à mieux comprendre le déroulement logique de cette tentative d'agencement. Outre les composants génériques, les éléments constitutifs de notre essentiel (de notre nature) sont mis en parallèle, et ceux de la fonction "enseignement", choisi comme illustration, en cohérence. Cette disposition pourra servir de modèle pour toute fonction et ensemble de fonctions, mais ne pourra être contredite ni contrefaite sans dommage par aucune mise en application.

Trois parties en trois chapitres => ICI seront nécessaires pour faire le tour de notre existentiel au grand complet... Cet ensemble d'applications nous familiarisera avec la démarche ternaire qui, une fois correctement disposée, se révélera universelle et efficiente.

Pour résumer à l'extrême, disons que cette disposition ternaire – cruciale – correspond au croisement de l'abscisse et de l'ordonnée de l'ordonnement de nos fonctions, sur la hauteur leurs trois strates existentielles.



« Nul n'entre ici
s'il n'est géomètre » Platon

La triple médiation 1/2

3 rangées, 3 colonnes, 3 strates

Le plan de 3 lignes de 3 éléments...(largeur)				...forme 3 colonnes de 3 éléments (longueur)			
	a Tenant	c Moyen terme	b Aboutissant		a Tenant	c Moyen terme	b Aboutissant
A	LARGEUR 1 ligne principale 2 3			A	LONGUEUR a-colonne 1 des tenants 4 7 c-colonne des 2 médiations 5 8 b-colonne des 3 aboutissants 6 9	2	3
C	4 ligne médiatrice 5 6			C			
B	7 ligne des applications 8 9			B			
HAUTEUR sur 3 strates 	III - Strate spirituelle						
	II - Strate psychique						
	I - Strate temporelle						

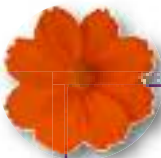
Le tableau des lignes et celui des colonnes sont à superposer.

Mesure à trois temps...

Si les applications concernées par le *paradigme ternaire* sont nombreuses et complexes par la diversité de leurs mises en pratique... le schème générique, lui, répétons-le, est simple. Son fonctionnement, en effet, peut être ramené à *trois lignes (de trois éléments)* formant un ensemble de *trois colonnes* unis par leurs sommets et par leurs bases.

Ces trois colonnes, en effet, sont réunies, au sommet par l'architrave (métaphysique)

qui distingue le domaine humain du celui des dieux, et, leurs bases reposent sur la limite qui les sépare des domaines infra-humains. Elles sont unis aussi par la ligne et la colonne médiatrice qui réunissent les lignes et les colonnes entre elles. Cet agencement forme un plan qui s'actualisera aux *trois étages – temporel, intellectuel et spirituel – du triple existentiel* de notre triple nature: *corps* et *âme* unis. Cette triple tripartition forme un *ennéagramme* (3 x 3 = 9, *ennéa* en



grec > 9) dont nous allons entreprendre la description détaillée.

Il ressort de cette disposition que toute *médiation* est triple – tridirectionnelle – : longitudinale, transversale et verticale; elle est donc *volumique*, et de fonctionnement *ternaire*. Il convient donc d'aborder chaque *fonction* ou *activité* sous ces trois aspects...

Pour mieux comprendre cet agencement, considérons la grille ci-dessus faite de trois rangées (A,C,B) de trois parties (1,2,3...9), formant trois colonnes (a,c,b). À partir de ce stade virtuel, ce plan prend consistance dans l'épaisseur de ses trois strates: *temporelle*, *intellectuelle* et *spirituelle* (ou ce qui en tient lieu). Soit, $3 \times 9 = 27$: les repères que nous avouons avoir perdus!

Pour illustrer notre schéma, nous avons choisi la fonction "enseignement", car cette activité – que nous étudierons en détail le moment venu – est la plus apte à servir de modèle. Car la transmission des connaissances préside à la mise en place et au fonctionnement de toute activité. cf.: ICI

...sur 3 lignes...

Reprenons plus en détail. Trois lignes (A,C,B) de trois composants (1,2,3; 4,5,6; 7,8,9) forment *le plan* de chaque *fonction* :

- Les trois éléments constitutifs (1,2,3...9) de chacune des trois lignes (ou rangées) (A,C,B) sont dénommés: *tenants* (1,4,7) et *aboutissants* (3,6,9) ; tous deux sont réunis par leur *moyen ou tiers-terme* (2,5,8). Il est essentiel de remarquer qu'entre ces éléments constitutifs, il est question d'antécédence ou de présence et non de supériorité ou de hiérarchie.

Ces trois rangées constituent une *suite* collaborant pour atteindre *le but* poursuivi

par l'activité envisagée. Ainsi, les résultats des *objectifs* des deux premières lignes ($3' > 4$, $6' > 7$) deviennent *les tenants respectifs* des deux lignes suivantes, tandis que le fruit de la troisième (9') tend à la réalisation *du but* ultime de la fonction.

Autrement dit, à chacun des trois rangs de ce quadrillage ennéagramme est dévolu un rôle d'*acquisition/explicitation*, d'*adéquation*, et enfin de *transmission* des connaissances :

- Ceux de la ligne supérieure (A) – celle des *docteurs* – reçoivent les principes (par où les choses commencent) de l'extérieur; disons pour aller vite, du civilisationnel et non des idées personnelles, propriétaires ou idéologiques. Ces enseignants de très haut niveau les reçoivent, les explicitent adéquatement, et les transmettent à l'étage des intermédiaires :
- Viennent ensuite ceux du second échelon (C). De niveau intermédiaire (universitaire), ils reçoivent du niveau magistral (A) les enseignements, les accordent au *réel*, puis réexplicitent cette adéquation, et les transmettent à...
- Ceux du troisième rang (B) qui, après avoir, à leur tour, harmonisent les connaissances reçues avec réalités *contingentes*, les retransmettront aux populations... but de la fonction.

Ainsi – enfonçons le clou – *les docteurs* (A) de haut niveau enseignent les professeurs et autres «*appreneurs*» de niveau intermédiaire (C) qui transmettront à ceux qui enseigneront (B) les enfants et autres «*apprenants*». Cet ensemble, réduit à sa plus simple expression, constitue les trois catégories des personnes devant être enseignées pour, à leur tour, enseigner les populations.



...formant 3 colonnes

Nous l'avons dit en commençant, vus sous un autre angle, les neuf composants des trois rangées transversales (**A, C, B**) forment un ensemble de trois colonnes (**a, c, b**).

Comme tout pilier, ces trois colonnes sont composées de trois parties: les *chapiteaux*, les *fûts* et les *bases*. Les trois *chapiteaux* constituent la première ligne *princielle* (A-1,2,3); les trois bases (B-7,8,9), la rangée des mises en œuvre et en *applications*: et enfin les trois fûts, la rangée *intermédiaire* (C-4,5,6):

- **La première colonne (a)** – est constituée par les *tenants* (1,4,7) des trois lignes (A, B, C), et pour cette raison peut être qualifiée de *colonne des tenants*.

Si nous appliquons cette disposition au problème de *l'enseignement*, la colonne (**a**) est formée par les matières et disciplines devant être acquises par ceux devant être enseignés par "la suite" des trois niveaux d'enseignements: supérieur, intermédiaire et de base.

- **La troisième colonne (b)**, composée des *aboutissants* (3,6,9) des trois rangées (A,B,C), sera donc *la colonne des aboutissants*.

Dans notre exemple, la colonne de droite est celle de la transmission proprement dite... toujours selon les trois niveaux retenus: la première transmet à la seconde, la deuxième à la troisième qui transmet les savoirs aux personnes... but de la manœuvre.

Ces deux colonnes (**a et b**) ne sont les deux *pôles* de la fonction "enseignement" qu'en puissance... car, en l'état, elles ne constituent pas un tout, une fonction complète et efficace; elles demeurent isolées – non efficaces – tant qu'elles ne seront pas mises en

relation. De plus, ni les docteurs, ni les universitaires ne sont faits pour enseigner directement ce qu'ils auront reçu... Constat qui conduit à envisager la colonne médiatrice:

- **La colonne intermédiaire (c)** est formée par les moyens-termes (2,5,8) des trois lignes (A,B,C). C'est donc elle, à l'instar de ses éléments constitutifs, qui unit l'ensemble et constitue la fonction. Nous la nommons donc la *colonne des intermédiaires ou colonne médiatrice*.

Cette colonne *intermédiaire*, *confirmons-le*, a pour rôle *l'explicitation*, la mise en *adéquation* et la mise en œuvre et en *pratique*... toujours à chacun des trois niveaux verticaux.

Les enfants, «*apprenants*» et autres apprentis ne sont donc pas au centre du «système éducatif» où nos mentors culturels, éducateurs et psy. en tous genres les placent, mais *aux aboutissants*... d'où la confusion qui règne en ce domaine, et, pour des raisons similaires, dans bien d'autres!

Le moment venu – redisons-le pour finir ce chapitre – nous reviendrons plus en détail, sur le fonctionnement de cette *suite* de la transmission des connaissances, qui permet de saisir la mise en place et le fonctionnement des innombrables activités des populations.

Cependant, avant d'étendre le fonctionnement de l'agencement de l'enseignement à l'ensemble essentiel et existentiel humain, nous devons compléter ce survol par quelques autres aspects. Dans un premier temps, en effet, il convient de passer par des mises en place théoriques qui serviront pour la suite... tant il est vrai que la réflexion doit précéder l'action.

Michel Masson

(à suivre)